

## Discours du président

Mes Chers Collègues,

Présenter les orientations budgétaires dans le contexte actuel n'est pas un exercice ordinaire.

La situation financière internationale nous présente chaque jour des évolutions dont on se demande, de G8 en G20, où elles vont s'arrêter. La Grèce, l'Italie, les Etats-Unis, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, demain la France ? Et peut-être même l'Allemagne.

La spéculation n'a de cesse de s'en prendre aux uns et aux autres pour le seul bonheur des spéculateurs. Soyons clairs, si cela est possible, c'est que, pendant un grand nombre d'années, les Etats n'ont pas respecté un principe de base : on n'emprunte pas pour couvrir des dépenses de fonctionnement. Longtemps niée, la nécessité d'avoir des politiques plus rigoureuses resurgit et s'impose avec son cortège d'incertitudes.

Il est donc clair, qu'au moment d'estimer les recettes de notre collectivité, il nous faut être d'une extraordinaire prudence. L'Etat n'est-il pas en train d'adopter un budget rectificatif en même temps que la loi de finances, qu'il s'agisse du budget général ou du budget des affaires sociales ?

Le vote des orientations budgétaires n'est pas le budget primitif et il ne s'agit pas de tout vouloir cerner avec précision.

Il nous faut d'abord déterminer le niveau d'endettement qui nous paraît acceptable. Sur ce point, notre situation est bonne : 54 % de moins que la moyenne de notre strate (239 € par habitant au lieu de 530 €). **Je vous propose donc de continuer à maîtriser cet endettement.**

Il s'agit ensuite de choisir notre politique d'imposition. Depuis la réforme, nous n'avons plus qu'un seul impôt sur lequel jouer, l'impôt foncier. **Si nous voulons protéger le pouvoir d'achat de nos concitoyens, il convient de ne pas augmenter le taux, c'est ce que je vous propose.**

A partir de là, en ayant une appréciation mesurée des ressources liées, soit aux dotations, soit à des taxes dont nous ne maîtrisons ni le volume, ni les taux, nous pouvons évaluer notre capacité budgétaire.

**C'est un honneur pour le département de l'Aube de pouvoir annoncer, grâce à la ligne de conduite que nous nous sommes fixée, qu'il nous sera possible de garder un niveau d'investissement élevé (+ de 70 millions d'euros (je vous rappelle que nous avons fixé un objectif de 60 millions d'euros). Cet investissement est rendu possible grâce à une amélioration de notre autofinancement à 31 millions d'euros.**

**Dans le même temps, sauf dérapage imprévu des dépenses sociales, nous assumerons toutes nos responsabilités dans de bonnes conditions.**

Madame la présidente de la commission des finances vous en fera une présentation détaillée.

Mes chers collègues, toute entreprise humaine ne fonctionne bien que si on a une vision claire des objectifs que l'on veut atteindre.

C'est notre cas dans le domaine de l'enseignement supérieur. Nous avançons dans une direction que nous avons tracée depuis 1994.

C'est le cas dans le domaine des infrastructures économiques. Nous avons créé les espaces, il nous faut maintenant les faire vivre.

C'est encore le cas dans les collèges, le ferroviaire, et dans nos propres bâtiments, le centre de congrès, l'hôtel du département.

C'est toujours le cas en matière de développement touristique, pour que ce secteur soit un vrai moteur de notre économie.

La recherche, les agro ressources, l'innovation dans les entreprises, qu'elles soient artisanales ou PME, notre feuille de route est tracée ; et nous serons au rendez-vous dans tous les domaines.

Nos services sont mobilisés et je voudrais les remercier, quel que soit leur domaine d'activité. Le rôle et l'état d'esprit de notre administration sont primordiaux si nous voulons réussir. Rien ne me fait plus plaisir que les compliments que l'on m'adresse en me citant tel ou tel service qui cherche à être positif, à trouver des solutions plutôt que des excuses ; je suis conscient de leur rôle et de leur implication.

## **Etre performant, être disponible, être réactif, c'est la clé.**

Lorsque je vois des articles qui mettent en valeur les innovations sociales, je suis fier. Lorsque je vais signer au Sénat avec les Archives de France et les Yvelines un partenariat pour notre logiciel d'archivage électronique M@rine, je suis fier. Lorsque les autres départements de Champagne-Ardenne veulent s'associer à nous pour bénéficier de notre savoir-faire sur la dématérialisation, je suis fier.

Lorsqu'on nous demande d'assumer des maîtrises d'ouvrage reconnaissant notre savoir-faire, je suis fier.

Chers collègues, **nous devons toujours réfléchir à innover dans nos politiques, à imaginer l'avenir et à mettre en valeur notre département et son attractivité.**

C'est pourquoi, **je vous propose de poser les bases d'une action culturelle forte** pour que chacune des institutions qui peuvent concourir à mettre en valeur notre patrimoine, puisse s'inscrire dans notre démarche comme nous l'avions fait pour le *Beau XVI<sup>e</sup>*.

La culture peut être ce ciment qui relie toutes les actions que nous conduisons et qui nous aide, nos concitoyens et nous, à dépasser les problèmes momentanés.

**2012 sera l'année des Templiers.** Je vous propose qu'en plus d'une exposition remarquable, nous lancions un chantier de fouilles et de rénovation à Avalleur, marquant ainsi notre ambition d'associer l'idée et le concret.

**2013 sera l'année du vitrail.** Nous avons fait un travail prospectif qui devrait nous mener vers un projet ambitieux mais qui prendra du temps car il devra s'inscrire dans un contrat avec l'Etat et la Région.

Je vous propose cependant que 2012 soit mise à profit pour rénover notre bâtiment à l'angle de l'Hôtel-Dieu pour y installer une exposition de préfiguration, dès 2013 (toujours l'idée et les actes).

**2014 verra la mise en route de l'auditorium de notre centre de congrès.** Cela mobilisera notre énergie car nous devons être en situation d'en tirer parti. Cependant, **nous nous associerons aussi aux manifestations du bicentenaire de la campagne de France** car le département de l'Aube a été le théâtre de nombreuses batailles qui ont forgé notre pays.

**2015, 900<sup>e</sup> anniversaire de la création de Clairvaux, comment ne pas « en être » ?**

Chers collègues, vous le voyez, un département en état de marche, avec des finances saines, une administration motivée, une assemblée ambitieuse car consciente du fait que personne ne viendra prendre des initiatives à sa place, sont un formidable outil pour remplir ses missions, mais aussi pour transformer notre environnement et ainsi changer le cours de notre histoire avec et pour nos concitoyens.

Merci de votre attention.

Philippe Adnot,  
Sénateur,  
Président du Conseil général de l'Aube